L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 JANVIER 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No 81, rue de Chartres, et No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 18 JANVIER 1848.

L'ouverture de la session législative qui a eu lieu hier, a été marquée par un incident qui a donné une physionomie tout à fait animée à la maison d'Etat. Un certain nombre de représentants whigs, et notamment la délégation de St Landry n'étant pas arrivés, à l'heure fixée pour la séance, les démocrates se trouvaient en majorité et voulaient à toute force procéder à l'organisation immédiate de la chambre, dans l'espoir sans doute d'imposer à ce corps un orateur et des officiers de leur opinion. Les membres whigs, après avoir essayé préalablement d'arriver à quelque compromis qui ménageât leurs intérêts, et comprenant fort bien qu'ils n'avaient aucune concession à attendre, prirent le parti de se retirer afin que la chambre ne put passe trouver en nombre au moment de l'entrée en séance. C'est en effet ce qui arriva, ainsi qu'on le verra par le rapport que nous donnons plus loin.

Quelques locofocos se montraient fort indignés de la conduite des whigs: à les entendre, c'était une indignité, une immoralité flagrante. La colère de ces messieurs se conçoit: on leur avait une fois par hasard une manœuvre dont ils se sont jamais fait faute. "Quel crime [illegible]!"

Le fait est que l'acte des représentants whigs rentre parfaitement dans les lois ordinaires de la stratégie parlementaire. Nos amis n'ont pas voulu compromettre de gaîté de cœur le succès de la cause, ils ont refusé d'abandonner à nos adversaires l'avantage que leur donnait une circonstance purement accidentelle, ils ont assurément bien fait de ne point se livrer pieds et poings liés à la merci de messieurs les Locofocos, qui ne se gênent en aucune façon pour profiter de tout. L'exemple, donné par ceux-ci à différentes reprises, est la meilleure excuse que l'on puisse trouver de la façon d'agir des whigs en cette circonstance, et l'indignation de certaines personnes prouve uniquement le dépit qu'elles éprouvent d'avoir vu échouer le projet d'enlever par surprise l'élection des officiers de la chambre.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

Lundi, 17 janvier 1848.

A midi, les membres de la Chambre des représentants se rendent à leurs places. On appelle au fauteuil M. J. O. Stark, représentant de Plaquemines. L'appel nominal constate la présence de 42 membres; huit voix manquent pour former le *quorum* indispensable. M. Drew propose d'envoyer le sergent-d'armes quérir les absents. Un instant après, on procède de nouveau à l'appel nominal, et l'on s'aperçoit que quelques-uns sont présents.

M. Regan essaie de parler, mais il est appelé à l'ordre.

M. Caswell demande dans quel but la Chambre s'est réunie si les membres ne peuvent pas prendre la parole. Que fait-on la minorité et comment sommes-nous organisés?

L'orateur par intérim M. Larue répond que les membres ont dû se réunir pour obéir au vœu de la constitution, qui fixe le jour de la convention au troisième lundi de janvier. S'il plait à certains membres de s'absenter et de rompre le quorum, ce n'est pas une raison pour que la minorité ne reste pas à son poste, comme l'exige la loi suprême du pays.

Après quelques moments d'attente, M. Regan réclame une troisième fois l'appel nominal, qui une troisième fois constate l'absence de la majorité.

M. Regan s'élève alors contre cette opiniâtreté de certains membres à se tenir à l'écart. Il ne comprend pourquoi ils agissent d'une façon aussi extraordinaire. Il est du devoir de la législature de s'organiser aujourd'hui même, et c'est ordinairement à midi que l'on procède à cet acte préparatoire.

J'attends, continue M. Regan, depuis trois heures, et je désire que mes commettants le sachent. Nous avons à peine le temps d'accomplir les multiples travaux qui nous sont dévolus, et s'il faut juger de nos actes à venir, par l'échantillon de conduite que nous donnons en ce moment, il n'y a pas grand chose à attendre de nous. Je ne cherche pas, dit M. Regan en terminant, je ne cherche pas à exciter les passions politiques. Je n'appartiens exclusivement à aucun des deux partis, je suis indépendant, et c'est comme tel que j'ai été élu.

La Chambre s'ajourne jusqu'à 5 1/2 heures de l'après-midi.

SÉANCE DU SOIR.—La Chambre s'est réunie de nouveau à cinq heures et demie de l'après-midi. L'appel nominal a constaté la présence de 46 membres—N'étant pas en nombre suffisant, la Chambre s'ajourne à aujourd'hui, à 10 heures du matin.

SÉNAT.—A midi, le Sénat se réunit vingt-huit membres sont présens. M. Felix Garcia, Sénateur de St-Charles, propose de faire prêter le serment constitutionnel aux membres nouvellement élus. Cette proposition est adoptée.

Sur motion de M. Strickland, on procède à l'élection des officiers. M. Horatio Davis est désigné à l'unanimité comme Secrétaire, et M. St Coombe Davis, comme assistant-secrétaire. M. Charles Lemaitre est nommé sergent d'armes, et M. A. Gras, portier. James Foulhouze et Théodule Moutreuil sont nommés traducteurs, et MM. Dupré, Pantevigne, Breaud et Richardson, commis à l'enregistrement.—Le Sénat s'ajourne.

MEXIQUE. L'arrivée de la goëlette *Page* nous a fourni une triste nouvelle. L'arrière-garde du convoi, parti dernièrement de Vera-Cruz pour Mexico, a été attaquée le 4 janvier auprès de Santa-Fé par les guerillas. Cette arrière garde se composait uniquement d'une compagnie de régiment de carabiniers à cheval, commandée par le lieutenant Walker, et elle avait à protéger un grand nombre de mules, lourdement chargées. Le 4 vers une heure, elle fut attaquée presqu'à l'improviste par un corps de guerillas, que certains rapports évaluent à 250 hommes, tandis que d'autres le portent à 400. Le lieutenant Walker fit bonne contenance, il rangea en bataille sa petite troupe qui ne se composait guères que de trente hommes et chargea les assaillans avec beaucoup de courage. Ceux-ci visaient surtout aux chevaux; car bientôt la plupart des carabiniers se trouvèrent démontés; et la compagnie dut continuer le combat à pied. Toute la valeur de cette poignée de braves ne pouvait pas suppléer à l'infériorité du nombre, les guerillas enlevèrent une partie considérable du convoi et se retirèrent en laissant vingt des leurs sur la place. On estime à dix le nombre des nôtres que l'on a à regretter. Voici d'ailleurs sur ce sujet une lettre que nous trouvons dans l'*Americano Libro* de Vera-Cruz.

SANTA-FÉ, 4 janvier, 9 h. P. M.

Nous sommes ici; nous avons perdu 300 mules de charge et une valeur d'environ un million de piastres. Les guerillas nous ont attaqué vers une heure; nous avons perdu dix hommes sur les trente que commandait le lieutenant Walker. Il a été obligé de faire mettre pied à terre à ses hommes dans une prairie ouverte; car au premier feu 17 chevaux avaient été tués. Ce n'était pas assez de trente hommes pour protéger une valeur d'un million de piastres. G. N.

☞ Le charmant opéra de *Ne touchez pas à la Reine*, poursuit son beau succès; il sera représenté ce soir pour la quatrième fois. Nous engageons fortement les personnes qui n'ont pas encore vu ce délicieux ouvrage, de profiter de l'occasion pour se procurer ce plaisir, car demain la compagnie *Monplaisir* commencera ses représentations, et *Ne touchez pas à la Reine* se reposera jusqu'après le départ des danseurs.

CONGRÈS.

(*Par voie télégraphique.*)

SÉANCE DU 10 JANVIER.

SÉNAT.—M. Johnson de la Louisiane rapporte, au nom du comité des pensions, un bill qui accorde demi-paie aux veuves et aux orphelins des braves morts dans les campagnes du Mexique. Ce bill subit sa première lecture. Un bill relatif au service financier de l'armée est ensuite adopté.

M. Douglas annonce qu'il présentera un bill pour l'organisation d'un gouvernement territorial dans l'Orégon.

M. Hannegan présente une série de résolutions qui déclarent: 1o que nul traité de paix ne pourra être conclu avec le Mexique, à moins qu'il ne stipule bien nettement une frontière qui soit convenable pour former une ligne de défense, 2o que dans aucune circonstance les Etats-Unis ne pourront consentir à l'établissement d'un gouvernement monarchique au Mexique par l'intervention des puissances européennes, 3o qu'il pourra devenir nécessaire et convenable, en tant que la chose sera dans les attributions constitutionnelles du gouvernement des Etats-Unis, de garder le Mexique à titre de dépendance territoriale. M. Hannegan a déclaré que dans quinze jours il appellerait la discussion de ces résolutions.

La discussion reprend ensuite sur le bill des dix régiments; la parole est à M. Reverdy Johnson; mais le sénat s'ajourne avant que l'orateur ait terminé.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—La résolution de M. Goggin sur le rétablissement de l'ancienne route de la malle, est discutée de nouveau en comité général. Après un feu croisé d'amendements, elle finit par être rejetée. Toutefois il est probable que la Chambre n'a pas dit son dernier mot sur ce sujet.

Une discussion s'élève ensuite dans le comité général sur le renvoi aux comités spéciaux des divers passages du message annuel du Président. Cette discussion n'amène point de résultat.

Une question d'administration, sans le moindre intérêt, occupe la fin de la séance.

LE GÉN. TAYLOR A PHILADELPHIE.

Les manifestations continuent en faveur de la candidature présidentielle du vieux "Rough and Ready." Philadelphie vient de se prononcer d'une façon tout à fait catégorique. Le 8 courant une immense assemblée s'est réunie dans le "Chinese Museum" dont les galeries étaient remplies de dames. La foule était telle que l'immense salle ne suffisait pas et que bien des citoyens ont été obligés de rester en dehors des portes et sur le trottoir. Jamais, de mémoire d'homme, on n'avait vu un empressement pareil et un enthousiasme aussi vif. On sentait bien que la fibre populaire s'était émue en faveur du vainqueur de Palo Alto, de Resaca de la Palma de Monterey et de Buena Vista.

Vers sept heures, l'assemblée fut organisée par la nomination du docteur J. R. Mitchell comme Président; un bon nombre d'honorables citoyens l'assistaient comme Vice-Présidents. Des Résolutions qui traduisaient fort heureusement les dispositions de l'assemblée, furent adoptées par acclamation. Un orateur, inspiré par la circonstance, augmenta encore les transports de l'assemblée en retraçant avec de vives images les glorieux combats du général Taylor, et en déclarant que le peuple, pour récompenser le héros devait l'élever à la magistrature suprême. Des applaudissements spontanés interrompaient à chaque instant l'orateur; et son discours fut couronné par neuf hurrahs poussés par l'assemblée en l'honneur du vieux Rough and Ready et des braves qui ont combattu au Mexique.

Cette démonstration si animée, si enthousiaste, prouve que le digne général Taylor n'est pas moins populaire à Philadelphie que dans le Sud. Quand donc la Nouvelle-Orléans aussi se donnera-t-elle le plaisir de faire aussi connaître publiquement ses sympathies! Il en est tems.

LE GÉNÉRAL TAYLOR DANS LE MARYLAND—Suivant ce qu'on lit dans le *News* de Washington, tous les membres whigs de la Législature du Maryland, qui est maintenant en session, ont manifesté leur préférence pour la candidature présidentielle du général Taylor.

LE GÉNÉRAL TAYLOR DANS LE TENNESSEE.—Les deux Chambres de l'assemblée générale du Tennessee ont adopté la résolution suivante:

"*Résolu* que le peuple du Tennessee, par l'organe de ses représentans, recommande aux citoyens de l'Union le général ZACHARY TAYLOR comme candidat à la présidence pour la prochaine élection présidentielle, attendu que le peuple peut avoir pleine et entière confiance dans son habileté, son impartialité, son patriotisme et son dévouement à la constitution."

SCOTT ET SES GÉNÉRAUX.—On lit, sous la date du 9, dans la correspondance que le *Sun* de Baltimore reçoit de Washington:

"Voici une nouvelle que vous donnerez en avance de tout le monde; elle est positive et vous pouvez compter sur son authenticité:

"Tout les différends qui existent entre les généraux Scott et Worth seront soumis à une Cour d'Enquête qui se tiendra au Mexique. Ces deux généraux seront à cet effet suspendus l'un et l'autre, de leurs fonctions. Le général Pillow et le colonel Duncan comparaîtront à leur tour devant une Cour Martiale. Ce sont là des faits."

"Il se peut en outre que le général Taylor soit chargé du commandement en chef de l'armée, et qu'il soit investi de pouvoirs civils dont il userait suivant les circonstances et d'après son propre jugement."

Si ces renseignemens se confirment, ils sont graves. Le seul point sur lequel nous ayons des doutes fort grands, c'est ce qui concerne l'élévation du général Taylor au commandement en chef. L'administration pourrait-elle se décider à donner un pareil poste à l'homme qu'elle a traité si peu généreusement jusqu'aujourd'hui et auquel elle a si rarement rendu justice? C'est le cas de dire comme l'*Union*: "Nous verrons."

ESPÈCES.—Durant le mois de décembre 1847, il s'est exporté de New-York pour l'Europe $1,800,000, environ, et de Boston $675,000; c'est à dire près de deux millions et demi pour deux ports seulement. C'est beaucoup.

M. V. ELLIS, ancien consul des Etats-Unis, qui a obtenu du gouvernement Venezuelien le monopole de la navigation à vapeur sur l'Orénoque, a réussi presque immédiatement à former le capital nécessaire; et l'on va mettre immédiatement en construction aux Etats-Unis, les trois bâtiments à vapeur qui seront employées dans cette entreprise.

LA CAROLINE DU NORD a dépensé durant l'année dernière une somme de $105,978 31 pour les écoles publiques.

LE TÉLÉGRAPHE magnétique et les exprès doivent, si cela continue, faire grand tort, financièrement parlant, au service des postes: il paraît qu'on s'en aperçoit déjà à New-York pour la ligne du Sud.

UNE BELLE AFFAIRE.—Il y a quelques années un individu acheta dans le New-Hampshire, aux environs de Jeffrey, aux pieds du mont Monadnock, une certaine quantité de terre qu'il paya $50. Il ne tarda pas à y reconnaître la présence de minerai de plomb; il y fit faire des fouilles et bientôt il a eu la certitude qu'il était tombé sur un filon extrêmement riche: il se mit à l'exploiter; et dernièrement il expédiait six tonneaux de plomb par le chemin de fer de Cheshire. Le tonneau de plomb vaut $75.

Chronique Locale.

MORT SUBITE. — Le coroner Spedden a tenu hier une enquête sur le corps d'un nommé Daunon, irlandais de naissance, que l'on a trouvé mort dans son lit. Le jury a déclaré que le défunt avait succombé au *delirium tremens*.

RECORDER RAMOS.—Ce magistrat s'est occupé hier de l'accusation en détention illégale de biens, portée par M. Lipman contre quelques officiers de police. Ceux-ci ont été honorablement renvoyés de la plainte.—Charles Sims a été arrêté sous prévention d'avoir maltraité un enfant de 14 ans. L'accusé sera examiné ce matin.

RECORDER BALDWIN. — Patrick O'Heath et George Philips ont été arrêtés hier pour avoir, avant-hier, commis un vol de $50 au préjudice de M. Henry Rappel. Les prévenus n'ont encore subi qu'un commencement d'interrogatoire. —George Frank, accusé d'avoir enlevé une somme de $122 à M. John F. Archer, a été envoyé pardevant la Première Cour de District. —Stone et Grace ont été renvoyés pardevant le même tribunal pour répondre à une accusation de voies de fait formulée contre eux par le second du brick Gen. Taylor.

RECORDER SEUZENEAU.—La femme Augusta Millencous, dite Joséphine, accusée d'avoir, le 30 du mois dernier, exposé son enfant nouveau-né, sur une tombe du cimetière protestant, a été traduite hier devant le recorder de la 3me municipalité. Après une minutieuse enquête, le recorder a ordonné que la prévenue fut écrouée à la prison de paroisse en attendant qu'elle subisse son jugement pardevant la Première Cour de District.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ NO UN. — La séance d'hier soir a été fort animée; mais elle n'offre aucun intérêt pour le lecteur. Le journal de la dernière séance, rédigé par le sergent d'armes, a été référé à un comité spécial de trois membres, lequel comité sera chargé de faire les corrections nécessaires.

Le secrétaire donne ensuite lecture d'un message du Maire. Ce magistrat désapprouve la résolution qui fait un devoir aux contracteurs des omnibus de passer par la rue de Chartres en montant, et par la rue Royale en descendant. Ce véto est maintenu.

Le Maire renvoie également, avec ses objections, la résolution qui autorise la vente de *groceries* dans les marchés de la Municipalité. Une longue discussion s'engage sur ce véto. Le président fait remarquer que, d'après les règlemens de ce corps, le conseil doit statuer sur le véto du Maire sans aucune discussion. M. Bureau en appelle de cette décision. Elle est renversée par le Conseil par 8 voix contre 5.—Après une autre longue discussion, le véto reste déposé sur le bureau sujet à l'appel par 7 voix contre 6.

LA GRIPPE.—On lit dans un journal de Paris du 15 décembre:

"La grippe, qui règne en ce moment à Londres, y paraît avoir de plus sérieuses conséquences qu'à Paris. D'après le *Times*, la mortalité pendant les vingt derniers jours aurait de beaucoup excédé le chiffre habituel dans cette saison. La moyenne hebdomadaire des décès pendant l'automne, pour les districts de la métropole, dont la population, d'après le dernier recensement, s'élève à 1 million, 948,311 âmes, est de 1,046. Dans la semaine finissant le 25 novembre, le chiffre des décès s'est élevé à 1,677, c'est à dire à 631, soit 90 par jour au-dessus de la moyenne. La semaine suivante, le nombre des décès a été de 2,454, c'est-à-dire de 1,408, soit 200 par jour au-dessus de la moyenne ordinaire; c'est donc pour les quatorze jours un excédant de 2,039 décès sur la moyenne ordinaire, et, d'après le *Times*, le nombre des décès [illegible] encore accru pendant la semaine qui vient de finir.

En 1833, pendant l'invasion du choléra, le nombre des décès [illegible] la semaine, [illegible]"

THÉATRES DE PARIS.

LE THÉATRE FRANÇAIS est entré, à ce qu'il paraît dans une voie excellente; la vie qui l'avait abandonné, lui revient. Depuis sa réouverture il a fait de superbes recettes et toujours avec des œuvres modernes: *Les Aristocraties* de M. J. Arago; *Cléopatre* de Mme de Girardin, et *un Caprice* d'Alfred de Musset sont trois mines d'or dont les veines ne s'épuiseront pas de longtemps. Ce dernier ouvrage paraît jouir d'une faveur toute particulière; voici ce qu'en dit le nouveau Théophile Gautier qui déjà nous en avait parlé:

"Cette charmante comédie non seulement a été comprise du public d'élite, mais encore elle fait de l'argent, et la recette étonnée atteint des chiffres qu'elle osérait à peine espérer de ces grosses machines bien établies, bien carrées, qu'on appelle ouvrages d'*importance*.

"Il règne parmi les nombreux spectateurs qui se pressent chaque soir au Théâtre-Français un sentiment de surprise très légitime. On se demande:—Comment se fait-il qu'un si charmant écrivain ait été ignoré si longtemps? Comment s'expliquer que MM. les comédiens ne se soient pas rendus chez lui pour implorer à genoux quelques-unes de ces délicieuses fantaisies qu'il sait si bien tracer du bout de sa plume de diamant? Et chacun de se réjouir, comme si un nouveau poète nous était né, ou plutôt comme si l'on eût retrouvé dans une cassette d'or les œuvres merveilleuses d'un génie inconnu.

"Alfred de Musset, sur qui cette reussite de théâtre vient d'amener la lumière, et qu'elle révèle en quelque sorte à la foule, est depuis plus de quinze ans, car l'inspiration le visita tout enfant, l'un des premiers poètes de ce temps-ci, qui en compte de si illustres; de ce temps-ci, et.... de tous les temps—Pourquoi ne pas le dire, quoiqu'il soit vivant encore, et puisse lire de ses yeux le témoignage qu'en rend dans ces lignes le plus fervent et le plus ancien de ses admirateurs.

"Nous n'avons pas attendu, pour célébrer ce nom qui rayonne aujourd'hui si subitement, que le jour de la justice fut arrivé; nous l'avons ramené obstinément dans nos phrases élogieuses; car il est au monde une obligation sacrée, c'est de proclamer aussi haut que possible ses admirations. Sans cela, quelle récompense aurait de ses peines l'artiste sublime qui nous a consolé de la vie et nous a prodigué son âme? Que fait le poète? Rêveur, il s'accoude et parle à ses amis inconnus. Un silence de mort doit-il lui répondre? Aucune voix approbative ne s'élèvera-t-elle de l'ombre pour lui crier: Merci! N'éveillera-t-il d'échos que le murmure aigre et discordant de la critique impuissante et jalouse? Comment s'acquitter envers les générosités du génie? Que pouvons-nous, pauvres hères, rendre à celui qui nous a tant donné? Ce que l'homme rend à Dieu, qui s'en trouve payé: un éloge! La plus noble ingratitude, selon nous, c'est celle qui nous fait oublier ou méconnaître le poète.

"La représentation d'un *Caprice*, cette petite pièce à trois personnages, qui se joue entre une tasse de thé et un piano, et dont un paravent à six feuilles pourrait faire le décor, est un événement d'une extrême importance. Elle a démontré une chose que nous savions déjà, mais que les gens d'expérience contestaient; à savoir, que le public est très fin, très intelligent, très ami de la nouveauté, et que toutes les concessions exigées en son nom sont parfaitement inutiles.—Les directeurs et les acteurs, voilà les seuls obstacles. Ce sont eux qui s'entêtent à ces vieilles routines, qui se pendent à ces ficelles usées; ce sont eux qui ont ce sincère amour du plat et du banal, et cette aversion invincible pour tout ce qui est rare, éclatant, imprévu.

THÉATRE ITALIEN.—On lit dans le Bulletin théâtral de Théophile Gautier, sous la date du 6 décembre:

On avait dit, après les débuts de Mlle Alboni à l'Opéra, qu'elle devait y revenir à son retour de Prague. A-t-elle été effrayée de la difficulté de chanter en français? a-t-elle craint d'érailler ses notes de velours sur nos âpres consonnes et d'éteindre ses cadences éclatantes avec nos e muets, si rebelles à sortir des gosiers italiens? ou bien est-il survenu quelque incident inconnu dans des négociations qui paraissaient avancées? C'est ce que nous ne savons pas et qu'il serait fort délicat d'apprécier. Le résultat est que, jeudi dernier, la *Semiramide* a été exécutée au Théâtre Italien d'une manière prodigieuse, et qui ne s'effacera pas de longtemps de la mémoire des amateurs.

Le public a été d'une convenance et d'une sensibilité exquises. Giulia Grisi, à son entrée, a été couverte d'applaudissements frénétiques. L'entrée de l'Alboni, au contraire, s'est faite au milieu du plus profond silence, et ce n'est qu'après qu'elle a eu chanté son premier morceau que les bravos ont éclaté.

Il est impossible de dire d'une façon plus délicate: "Vous êtes notre cantatrice favorite; depuis plusieurs années, vous nous avez fait éprouver les plus nobles sensations de l'art et de la beauté; n'ayez aucune crainte, nous ne serons *pas* ingrats, nous ne vous sacrifierons pas à votre jeune rivale. Nous vous applaudissons d'avance, car nous sommes sûrs que vous justifierez notre admiration devant l'étrangère." —Et à la nouvelle venue: "Nous n'avons aucune prévention; nous sommes des juges impartiaux. Si vous êtes celle dont on parle tant, montrez vos titres, et nous vous donnerons la main pour monter au trône d'or de prima-donna qui vous attend."

"Cette soirée, qu'on redoutait pour la Grisi, a été un véritable triomphe pour elle. Jamais elle n'a produit tant d'effet qu'en face de sa redoutable rivale; elle avait convoqué le ban et l'arrière ban de sa beauté et de sa voix; elle radiait, elle fulgurait, elle vibrait, elle vous avait des gestes et des notes comme elle n'en a jamais eus! elle était splendide et sonore, une flamme et un cristal; il a fallu toute l'intrépidité d'Arsace pour ne pas trembler devant cette flamboyante Sémiramide, et c'est peut-être la plus grande victoire qu'ait obtenue l'Alboni de n'être pas battue ce soir-là. Et ne voilà-t-il pas qu'au milieu de cet incendie, Coletti lui-même a pris feu et s'est mêlé d'être sublime comme les autres! On a entendu de la sorte une Semiramide comme on n'en connaissait pas ou qu'on avait oubliée.

"Quelle précieuse acquisition pour M. Vatel que l'Alboni, puisqu'outre l'admirable talent et la superbe voix qu'elle lui apporte, elle lui rend Grisi à vingt-quatre ans, dans tout l'éclat de la beauté, dans toute la fougue de la jeunesse, dans tout l'enthousiasme de l'art, et qu'elle fait fondre les glaces de Coletti, qui se contente habituellement d'être un excellent chanteur, mais n'a certes pas le diable au corps. M. Vatel va être tout bonnement millionnaire au bout de la saison, on peut le lui prédire sans craindre d'être un faux prophète.

FEUILLETON.

Mémoires d'un Médecin.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

TROISIÈME PARTIE.

JOSEPH BALSAMO.

LVIII.

Où M. de Sartines commence à croire que Balsamo est sorcier.

Au tintement précipité de la sonnette de M. de Sartines, un huissier accourut.

—Eh bien! demanda le magistrat, cette femme?

—Quelle femme, monseigneur?

—Cette femme qui s'est évanouie ici, et que je vous ai confiée?

—Monseigneur, elle se porte à merveille, répliqua l'huissier.

—Très bien; amenez-la-moi.

—Où faut-il l'aller chercher, monseigneur?

—Comment? Mais dans cette chambre.

—Mais elle n'y est plus, monseigneur.

—Elle n'y est plus! Où est-elle donc, alors?

—Je n'en sais rien.

—Elle est partie?

—Oui.

—Toute seule?

—Oui.

—Mais elle ne pouvait se soutenir.

—Monseigneur, c'est vrai, elle demeura quelques instans évanouie; mais cinq minutes après que M. de Fenix eût été introduit dans le cabinet de monseigneur, elle se réveilla de cet étrange évanouissement auquel ni essences, ni sels, n'avaient apporté de remède. Alors elle ouvrit les yeux, se leva au milieu de nous tous, et respira un air de satisfaction.

—Après?

—Après, elle se dirigea vers la porte; et comme monseigneur n'avait en rien ordonné qu'on la retînt, elle est partie.

—Partie! s'écria M. de Sartines, ah! malheureux que vous êtes! je vous ferai tous pourrir à Bicêtre! Vite, vite, qu'on m'envoie mon premier agent.

L'huissier sortit vivement pour obéir à l'ordre qu'il venait de recevoir.

—Le misérable est sorcier, murmura l'infortuné magistrat. Je suis lieutenant de police du roi, moi; il est lieutenant de police du diable, lui.

Le lecteur a déjà compris, sans doute, ce que M. de Sartines ne pouvait s'expliquer. Aussitôt après la scène du pistolet, et tandis que le lieutenant de police essayait de se remettre, Balsamo, profitant de ce moment de répit, s'était orienté, et, se tournant successivement vers les quatre points cardinaux, bien sûr de rencontrer Lorenza vers l'un deux, il avait ordonné à la jeune femme de se lever, de sortir, et de retourner par le même chemin qu'elle *avait pris*, c'est à dire rue Saint-Claude.

Aussitôt cette volonté formulée dans l'esprit de Balsamo, un courant magnétique s'était établi entre lui et la jeune femme, laquelle, obéissant à l'ordre qu'elle recevait par intuition, s'était levée et retirée sans que personne s'opposât à son départ.

M. de Sartines, le soir même, se mit au lit, et se fit saigner: la révolution avait été trop forte pour qu'il pût la supporter impunément, et un quart-d'heure de plus, assura le médecin, il eût succombé à une attaque d'apoplexie.

Pendant ce temps, Balsamo avait recondait la comtesse à son carrosse, et avait essayé de prendre congé d'elle; mais elle n'était pas femme à le quitter ainsi sans savoir, ou tout au moins sans chercher à savoir le mot de l'étrange événement qui vient de s'accomplir sous ses yeux.

Elle pria donc le comte de monter près d'elle; le comte obéit, et un piqueur emmena Djérid en main.

—Vous voyez, comte, si je suis loyale, dit-elle, et si, quand j'ai dit [illegible]

—Madame, répondit Balsamo, vous avez payé amplement le faible service que j'ai pu vous rendre; mais avec moi rien n'est perdu: je sais être reconnaissant, vous vous en apercevrez. Ne croyez pas cependant que je sois un coupable, un conspirateur, comme dit M. de Sartines. Ce cher magistrat avait reçu des mains de quelqu'un qui me trahit, ce coffret plein de mes petits secrets chimiques et hermétiques, secrets, madame la comtesse, que je veux vous faire partager, pour que vous conserviez cette immortelle, cette splendide beauté, cette éblouissante jeunesse. Or, voyant les chiffres de mes formules, le cher M. de Sartines a appelé à son aide la chancellerie, laquelle, pour ne pas se laisser prendre en défaut, a interprété mes chiffres à sa manière. Je crois vous l'avoir dit une fois, madame, le métier n'est pas encore affranchi de tous les périls qui l'entouraient au moyen-âge; il n'y a que les esprits intelligens et jeunes comme le vôtre qui lui soient favorables. Bref, madame, vous m'avez sauvé d'un embarras; je vous en témoigne et vous en prouverai ma reconnaissance.

—Mais que vous eût-il donc fait si je ne fusse pas venue à votre secours?

—Il m'eût, pour faire pièce au roi Frédéric, que Sa Majesté déteste, renfermé à Vincennes ou à la Bastille. J'en serais sorti, je le sais bien, grâce à mon procédé pour fondre la pierre sous le souffle; mais j'eusse perdu à cela mon coffret, qui renferme, j'ai eu l'honneur de vous le dire, beaucoup de curieuses et d'impayables formules, arrachées par un heureux hasard de la science aux éternelles ténèbres.

—Ah! comte, vous me rassurez et me charmez tout à la fois. Vous me promettez donc un philtre pour rajeunir?

—Oui.

—Et quand me le donnerez-vous?

—Oh! nous ne sommes pas pressés. Vous me le demanderez dans vingt ans, belle comtesse. Maintenant, je pense que vous n'avez pas envie de redevenir enfant.

—Vous êtes un homme charmant, en vérité; mais une dernière question et je vous laisse, car vous me semblez fort pressé.

—Parlez, comtesse.

—Vous m'avez dit que quelqu'un vous avait trahi: est-ce un homme ou une femme?

—C'est une femme.

—Ah! ah! comte, de l'amour!

—Hélas! oui, doublé d'une jalousie qui va jusqu'à la rage, et qui produit les beaux effets que vous avez vus. Voilà une femme, qui, n'osant me donner un coup de couteau, parce qu'elle sait qu'on ne me tue pas, a voulu me faire enterrer dans une prison ou me ruiner.

—Comment, vous ruiner?

—Elle le croyait du moins.

—Comte, je fais arrêter, dit la comtesse en riant. Est-ce donc le vif-argent qui court dans vos veines, qui vous donne cette immortalité qui fait qu'on vous dénonce au lieu de vous tuer? Faut-il que je vous descende ici ou que je vous reconduise chez vous? Voyons, choisissez?

—Non, madame; ce serait trop de bonté à vous que de vous déranger pour moi de votre chemin. J'ai là mon cheval Djérid.

—Ah! ce merveilleux animal qui dépasse, dit-on, le vent à la course.

—Je vois qu'il vous plait, madame?

—C'est un magnifique coursier, en effet.

—Permettez-moi de vous l'offrir, à cette condition que vous le monterez seule.

—Oh! non, merci, je ne monte pas à cheval, ou du moins j'y monte fort timidement. Votre intention a donc pour moi tout le mérite du présent. Adieu, cher comte, n'oubliez pas, dans dix ans, mon philtre régénérateur.

—J'ai dit vingt ans.

—Comte, vous connaissez le proverbe: J'aime mieux tenir.... Et même, si vous pouvez me le donner dans cinq ans.... On ne sait pas ce qui peut arriver.

—Quand il vous plaira, comtesse. Ne savez-vous point que je suis tout à vous?

—Un dernier mot, comte.

—J'écoute, madame.

—Il faut que je vous aie en bien grande confiance pour vous l'adresser.

Balsamo, qui avait déjà mis pied à terre, surmonta son impatience et se rapprocha de la comtesse.

—On dit partout, continua Mme Dubarry, que le roi a du goût pour cette petite Taverney?

—Ah! madame, dit Balsamo, est-ce possible?

—Un goût fort vif, à ce qu'on prétend. Il faut que vous me le disiez, si cela est vrai. Comte, ne me ménagez pas; comte, traitez-moi en amie, je vous en conjure; comte, dites-moi la vérité.

—Madame, répliqua Balsamo, je ferai plus; je vous garantis, moi, que jamais Mlle Andrée ne sera la maîtresse du roi.

—Et pourquoi cela, comte? s'écria Mme Dubarry.

—Parce que je ne le veux pas, dit Balsamo.

—Oh! fit Mme Dubarry incrédule.

—Vous doutez?

—N'est-ce point permis?

—Ne doutez jamais de la science, madame. Vous m'avez cru quand j'ai dit oui; quand je dis non, croyez-moi.

—Mais enfin, vous avez donc des moyens?

Elle s'arrêta en souriant.

—Achevez.

—Des moyens capables d'annihiler la volonté du roi ou de combattre ses caprices?

Balsamo sourit.

—Je crée des sympathies, dit-il.

—Oui, je sais cela.

—Vous y croyez, même.

—J'y crois.

—Eh bien, je créerai de même des répugnances, et au besoin des impossibilités. Ainsi, tranquillisez-vous, comtesse, je veille.

Balsamo répandait tous ces lambeaux de phrase avec un égarement que Mme Dubarry n'eût pas pris comme elle le prit, pour de la divination si elle eût connu toute la soif fiévreuse qu'avait Balsamo de retrouver Lorenza au plus vite.

—Allons, dit-elle, décidément, comte, vous êtes non seulement mon prophète de bonheur, mais encore mon ange gardien. Comte, faites-y bien attention, je vous défendrai, défendez-moi. Alliance! alliance!

—Au fait, madame, répliqua Balsamo.

Et il baisa encore une fois la main de la comtesse.

Puis, refermant la portière du carrosse, que la comtesse avait fait arrêter aux Champs-Elysées, il monta sur son cheval qui hennit de joie.

—A Luciennes! cria Mme Dubarry consolée.

Balsamo, cette fois, fit entendre un léger sifflement, pressa légèrement les genoux et enleva Djérid, qui partit au galop et disparut bientôt dans l'ombre de la nuit.

Cinq minutes après, il était dans le vestibule de la rue Saint-Claude, regardant Fritz.

—Eh bien? demanda-t-il avec anxiété.

—Oui, maître, répondit le domestique, qui avait l'habitude de lire dans son regard.

—Elle est rentrée?

—Elle est là-haut.

—Dans quelle chambre?

—Dans la chambre aux fourrures.

—Dans quel état?

—Oh! bien fatiguée; elle courait si rapidement que moi, qui la vis venir de loin, parce que je la guettais, je n'eus pas même le temps de courir au devant d'elle.

—En vérité.

—Oh! j'en ai été effrayé; elle est entrée ici comme une tempête; elle a monté l'escalier sans prendre haleine, et tout à coup, en entrant dans la chambre, elle est tombée sur la peau du grand lion noir. Vous la trouverez là.

Balsamo monta précipitamment et trouva, en effet, Lorenza qui se débattait sans force contre les premières convulsions d'une crise nerveuse. Il y avait trop longtemps que le fluide pesait sur elle et la forçait à des actes violens. Elle souffrait, elle gémissait; on eut dit qu'une montagne pesait sur sa poitrine, et que, des deux mains, elle tentait de l'écarter.

Balsamo la regarda un instant d'un œil étincelant de colère, et, l'enlevant entre ses bras, l'emporta dans sa chambre, dont la porte mystérieuse se referma sur lui.

[*A continuer.*]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire Tiber, Brown, pr Trieste.
Damascus, Grafton, pr Vera Cruz.
Barque Richmond, Elliott, pr Bordeaux.
Valhalla, Howes, pr Philadelphie.
Louisiana, Dewhurst, pr Rio Janeiro.
Lauro, Leach, pr Tampico.
Brick Delphine, Brian, pr Malaga.
James Marshall, Carney, pr Vera Cruz.
Goelette J H Counce, Bradley, pr Savannah.
Lawrence, Ventres, pr Apalachicola.
Steamer Ohio, Burns, pr Brasos.

ARRIVÉS.

Navire St Charles, Gregory, de New York.
Mississippi, Harvey, de Vera Cruz.
Talmaroo, Sinclair, de Vera Cruz.
Memphis, Bunker, de New York.
Arkansas, Larrabee, de Bordeaux.
Suviah, Gardner, de Vera Cruz.
Russell Glover, Tripe, de Liverpool.
Niagara, Russell, de New York.
Oswego, Ingersoll, de New York.
Barque Afton, Bowman, de Kingston, Ja.
Brick Millaudon, ——, de la Havane.
Goelette Capt Page, Homer, de Vera Cruz.
St-Paul, Percival, de Brasos.
H L Scranton, Taber, de Brasos.
Mexico, Pompere, de la côte.
Maria Thomas, Knox, de Brasos.
Canton, Williams, de Newport, R. I.
Sarah Elizabeth, Webb, de Pensacola.
Pascagoula, Burns, de Pensacola.
Steamers Creole, Griffin, de Mobile
Muscle No 2, Gwatney, de Leflore.
Yazoo City, Silvester, de Baton Rouge.
Magnolia, Thomasson, de Vicksburg.
Ridgeley, Ross, de Harrisonburg.
Princess, Leathers, de Hard Times.
Eliska, Landry, de Bayou Sara.
Majestic, Ure, de Baton Rouge.
A W Vanleer, McCall, de St Martinville.
Belle-Isle, Labarth, de St Martinville.
Hard Times, Wallis, de Yazoo River.
Silas Wright, O'Neil, de Pittsburgh.
Viola, Tergeon, de Lafourche.
Chancellor, Bacon, de Louisville.
Monterey, Wittenburg, de Waterloo.
Albatros, Irwin, de Cincinnati.
Harry Hill, Lee, de Nashville.
Duroc, Jordan, de Louisville.
Music, Delhares, de Donaldsonville.
Correo, Johnson, des Opelousas.
Dime, Plummer, de Leflore.

Chargement du navire Arkansas, de Bordeaux—80 barriques et 180 caisses vin, 45 caisses sardines, 46 du fruits au jus et 10 [illegible] Perhos frères—26 barriques et 37 demi-de vin H Dudouyt—56 barriques vin W F Vredenburg & Co—48 barriques et 70 demi do vin G [illegible] vin, [illegible] Talamon—[illegible] [illegible] Larrabee—[illegible]

MEMORANDA.

BALTIMORE, 10 janvier—Arrivés, barques Paoli, Wilson, Georgia, Otis, et brick Fabius, White, de la Nouvelle-Orléans.

BOSTON, 5 janvier—Expédiée, barque Kanawha, Higgins, pour la Nouvelle Orléans.

PHILADELPHIE, 7 janvier—Expédié, brick Wilmington, Griffin, pour la Nlle-Orléans.

CHARLESTON, 10 janvier—Partie, barque Convoy, Robertson, pour la Nlle Orléans.

NEW-YORK, 8 janvier—Expédiés navire Quebec, Brewster, pour la Nouvelle-Orléans; barque Maria, Baker, do; parti, navire Creole, pour la Nouvelle-Orléans.

Vente sans réserve de Marchandises Françaises et Anglaises, ayant droit au drawback, et marchandises du pays.

☞ L'attention des acheteurs de la ville et pour l'exportation est particulièrement appelée à la grande vente de marchandises sèches de printemps qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de F. H. Petitpain, No. 8, rue du Canal encoignure Doraière.

L'assortiment comprend une grande variété d'articles de choix.

La vente sera positive et le crédit libéral.

☞ Nous appelons l'attention des négociants en marchandises sèches sur une vente de marchandises sèches qui sera faite par J. B. Blache, encanteur, au magasin de McDowell & Peck. La vente est positive et sans réserve, et les conditions, qui seront libérales, seront indiquées à la vente.

Les Catalogues sont prêts, et les marchandises peuvent être visitées. 18 jan—2

☞ Le consignataire des marchandises suivantes, venues par le navire Wabash, de New York, est prié de faire connaître sa demeure au commis de déchargement, sur la Levée, vis à vis le marché aux légumes, où elles seront envoyées aux entrepôts publics à ses frais et dépens, savoir:

93 demi caisses tabac manufacturé, marquées Burke. J. O. WOODRUFF & Co.

15 janv 93, Magasins

CLÉOPATRE,

TRAGEDIE en 5 actes, par Mme Emile de Girardin. En vente chez V. HEBERT,
16 jan 149, rue de Chartres.

EN VENTE chez Victor Hebert, libraire, 149 rue de Chartres, *Ne touchez pas à la Reine*, opéra comique en 3 actes, paroles de Scribe, musique de Xavier Boisselot. 18 jan

A Vendre, à bas prix, pour clore des consignations, les articles suivants, reçus directement par les derniers arrivages de Bordeaux, Havre et Marseille,

150 barriques de Bordeaux, différents crus
40 demi et quarts de pipes, cognac de Pinet, Castillon et Co, ayant droit au drawback.
20 demi pipes cognac de Bordeaux, de la marque de Dussau, jeune.
10 demi pipes cognac de Bordeaux, de la marque de J. J. Dupuy & Co.
1,200 caisses vin rouge, des marques St Estèphe, Margaux, Lafitte et St Julien.
150 caisses vin rouge des marques Preignac, Podensac, Barsac, Sauterne et Baumes.
150 paniers Champagne, de la marque du marquis de Mareuil et de Lonsan.
75 paniers anisette superfine, de la marque de Champion.
120 caisses absinthe, kirsch, marasquin, curaçao, et liqueurs assorties.
200 demi boites sardines à l'huile, de la marque de Deffes.
50 sacs longs bouchons de 500 chaque.
25 caisses fruits au jus assortis.
30 do do à l'eau de vie assortis.
30 paniers guignolet d'Anvers, de 12 bouteilles chaque.
30 caisses cerises à l'eau de vie, article supérieur.
50 paniers de bouteilles vides (100 bouteilles chaque).
40 boites pruneaux en grands et petits paniers.
50 paniers huile d'olive, des marques de Plagniol, en grandes et petites bouteilles.
30 boites olives fraîches, câpres, et cornichons, &c.
30 barriques vinaigre de vin blanc, de 60 gallons chaque. J. JORDY.
17 janv—10f 10, Conti.

A vendre à l'amiable pour cause de départ,

LES existences et la suite au bail d'un très bon hôtel garni et Restaurant, existant depuis plusieurs années, ayant une très nombreuse clientèle et situé dans une des meilleures positions de la ville, au centre des affaires—on le vendra avec ou sans l'argenterie. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. SANCAN,
15 jan—20 Rue de Chartres, 25, encoig. Conti

A VENDRE en débarquement du navire Bangor, de Bordeaux.
54 barils vin blanc Haut Sauterne.
—En magasin—
10 barriques bon vin ordinaire.
30 do vin de Médoc supérieure qualité.
20 quarts pipes vieille eau de vie de Cognac.
100 caisses fruits à l'eau de vie.
100 do cerises à l'eau de vie.
300,000 bouchons de toutes qualités, par
Par POUGET, fils,
15 jan 19, rue Conti, entre Chartres et Levée

CHAUX de Thomaston.—Les personnes qui en désireraient par grande quantité, pourront l'avoir rendu sur habitation, par le navire qui l'a son bord, libre de fret et de réduction. Avanta geuses, s'adresser à ALFRED KEARNY & Co,
18 jan 95, rue des Magasins

EN débarquement du navire Bingale, venant de Bordeaux:
40 barriques vin St. Julien;
30 barils Haut Sauterne Médoc, à vendre par
D. LANATA, 9 Jefferson
15 jan

EN magasin, 1,500 barils pour mélasse, à vendre par D. LANATA,
15 jan 9 rue Jefferson

SULFATE DE QUININE—1,000 onces sulfate de quinine, de Milan, reçu par la voie de New-York, et à vendre par D. LANATA,
15 jan 9 rue Jefferson.

KENTUCKY JEANS, qualité supérieure, à vendre par DE FOREST & CO,
15 jan 29 rue de la Douane.

KERSEY DE LOWELL, à (?) *tresse*, plusieurs qualités, à vendre par DE FOREST & CO,
15 jan 29 rue de la Douane.

KERSEY uni et à *tresse*—En magasin et à vendre par DE FOREST & CO.
15 jan 29 rue de la Douane.

SACS en pitre—Nouveaux sacs de 2 1/2 boisseaux en balles, maintenant à bord du navire Reliance, à vendre par DE FOREST & CO.,
15 jan 29 rue de la Douane.

CONSEIL GENERAL.

AVIS AUX COLLECTEURS DE TAXES D'ETAT.

LES Collecteurs de Taxes d'Etat élus dans les divers Districts Représentatifs de la paroisse d'Orléans, sont par le présent avis notifiés d'avoir à se présenter munis de leurs certificats d'élection et accompagnés de leurs cautions, devant le comité sur les assessments, du Conseil Général, mardi, le 18 du courant, à 5 1/2 heures du soir.

Par ordre du comité
P. CHS. CUVELLIER,
17 jan Secrétaire

CONSEIL GÉNÉRAL.

AVIS.—Les personnes qui ont fait appel des rôles des trois Municipalités sont par le présent avis notifiées de se présenter mardi le 18 courant, à 4 1/2 heures du soir, devant le comité sur les assessments du Conseil Général, tenant séance dans la salle du Conseil de la Municipalité No 1, pour faire de voir rejeter leurs appels.

Par ordre du comité,
P. CH. CUVELLIER,
17 jan Secrétaire.

Bon marché! Bon marché!

LES soussignés invitent les personnes qui auraient besoin des articles suivants, à visiter leur stock, qu'ils offrent à des prix extrêmement réduits.

Lampes solaires, sculptées et unies, avec réflecteur en papier très élégant

Chandeliers en plaque, 1re qualité.

Pots et services à thé, plaque anglaise, fourchettes et cuillers en argent d'Allemagne, do do plaquées de très bonne durée et ayant l'apparence de l'argent.

Couteaux et fourchettes assortis ou couteaux seulement.

Services à thé, imitation Japon; verres taillés et unis.

Services à dîner ou portion de service en porcelaine française, bleu, gris de fer ou blanc de granit.

Services à thé en porcelaine blanche unie ou colories en bleu, gris, &c. &c.

Aussi—Poterie commune et verrerie, à vendre en gros, assortiment de 1re qualité, pour le commerce de la Campagne.

Les emballages sont garantis.

F. R. PELL & Co,
64, rue de la Commune, près l'Hôtel Verandah.
17 jan—1m.

500 Douzaines mouchoirs imitation madras, à vendre par D. B. MACARTY
17 janv 238, rue Bourbon.

1 Caisse marquins noirs et bronze, à vendre par D. B. MACARTY,
17 janv 238, rue Bourbon.

HUILE DE BALEINE—2000 gallons d'huile purifiée, à vendre par
J. W. STANTON & Co
17 jan enc. Magasins et Lafayette

BLANC DE BALEINE—300 caisses assorties de New Bedford, marque de Howland, à vendre par J. W. STANTON & Co,
17 jan enc. Magasins et Lafayette

CAFE DE RIO—1,500 sacs de 1re qualité, à vendre par J. W. STANTON & Co,
17 jan enc. Magasins et Lafayette

CAFE DE LA HAVANE ET DE JAVA—300 sacs, à vendre par J. W. STANTON & Co,
17 jan enc. Magasins et Lafayette

VIN BLANC—60 1/2 barriques Haut-Sauterne, à vendre par E. ROCHEREAU & Co,
17 janv 17 et 19, rue St Louis.

SARDINES—5000 demi-boites de marques Conses & Martin, et A. Camus, 5000 quarts do, à vendre par E. ROCHEREAU & Co,
17 janv 17 et 19, St-Louis.

POIS VERTS—1,000 boites et 1,000 demi-boites pois verts, à vendre par
E. ROCHEREAU & Co,
17 janv 17 et 19, St-Louis.

EAU DE VIE.—34 quarts de pipes de Godard, 5 demi dipes do, 5 do Castillon 1815, 3 quarts de pipes do, 2 demi-pipes 1835 do, 2 do Pinet Castillon, 3 do Hennessey, à vendre par
E. ROCHEREAU & Co,
17 janv 17 et 19, St-Louis.

CHAMPAGNE.—400 paniers de marques de Ruinaut, père & fils, des deux anges, Swan, Tower etc., ayant droit en partie au drawback, à vendre par
E. ROCHEREAU & Co,
17 janv 17 et 19, St-Louis.

VIN ROUGE.—3000 caisses St-Estèphe, St-Julien, Chateau Margaux, Leoville, Lafitte, 20 barriques Chateau de Paytrade; 20 do St Julien, à vendre par E. ROCHEREAU & Co,
17 janv 17 et 19, St-Louis.

ABSYNTHE.—135 caisses de marques de Pernod, Brunneton et Lunel, à vendre par
E. ROCHEREAU & CO.,
17 janv 17 et 19, St Louis.

COUVERTURES de Ene Grenier fils, en débarquement de l'Océan, de Bordeaux:
30 balles 3 points première qualité,
20 do 2 do deuxième do
10 do 6 do grises et blanches,
10 do 7 et 8 points blanches bordées,
10 do 9 et 10 do do superfines,
2 do 11 points [illegible]
25 nov [illegible]

FRUITS, à l'[illegible] [illegible]

CANDIDATS.

☞ MM. les Editeurs de l'Abeille,
Veuillez m'annoncer comme candidat à la place de Recorder de la Municipalité No Un, à l'élection d'avril prochain. JULES BENIT.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que l'Hon. A. D. CROSSMAN est candidat pour être réélu MAIRE de la ville de la Nouvelle Orléans.

Aux marchands de cigares de la Havane.

Attention aux Contrefaçons.

LE soussigné, seul propriétaire de la manufacture de cigares connue sous le nom de LA NUEVA EMPRESA, de Manuel Reyes Gonzalez, informe le public qu'une contrefaçon de cette marque a été faite à la Havane, et est sur le point d'arriver à la Nouvelle Orléans: la marque contrefaite pourra être distinguée de la véritable par les initiales C. B. Pendant que j'établis mes droits par devant les tribunaux de la Havane, je préviens le public de ne pas se laisser tromper par cette contrefaçon; la seule marque véritable a mon nom en plein, sans initiales.
17 jan—5 MANUEL REYES GONZALEZ.

Nourrice à louer

SON enfant n'a eu que deux heures d'existence, mercredi passé 12 du courant. Elle a un bon caractère, jouit d'une très bonne santé et parle anglais et français S'adresser à
H. BONNABEL,
17 jan Encoig. Natchez et Tchapitoulas.

CAFÉ ET SALON D'HUITRES,

Vis-à-vis le Théâtre Français,

Tenu par S. TRAPANI.

LE Sr TRAPANI invite les amateurs de bonnes huitres fraîches et soupes aux huitres à visiter son salon, où ils trouveront toujours un bon assortiment d'huitres et de liqueurs de 1re qualité.
15 jan—1m

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—175 caisses en débarquement des navires Ursl et N. D. Chase, à vendre par
R. G. HOBBS,
15 dec 12, rue de la Douane

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—112 caisses en débarquement des navires Ursl et Harrisburg, à vendre par
G. W. DUNBAR,
15 janv 30, rue de la Douane.

EN débarquement du navire français Jupiter, de Marseille, et à vendre par le soussigné
300 barriques vin rouge de la marque "Bergasse" 1250 paniers huile en bouteilles et demi bouteilles, des marques Plagniol et Possel; 400 caisses absynthe Sauzapol, Brunneton & Co; 400 caisses vin Muscat de Frontignan; 350 caisses miaions assorties, câpres, olives &c. &c; 100 caisses Curaçao, 100 caisses Marasquin, 100 caisses eau de fleurs d'oranger; 200 paniers bouteilles vides de 20 et 24 onces; 50 caisses savon bleu pâle; 35 tablets bouchons pointus, 1 balle bouchons pointus réguliers, superfins long; 3 malles parfumerie.
Toutes ces marchandises ont droit au drawback.
AUGUSTE MOLIER,
15 jan 6 No. 90, rue St Louis

EAU de vie 1ère preuve—20 demi pipes et 30 quarts do, eau de vie ayant droit au drawback, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
15 jan—6 No. 90 rue St Louis

CAFE—571 sacs café de Rio, reçus directement par le navire Leland,
150 sacs café de la Havane, de la nouvelle récolte, en magasin et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
11 jan 31, Commune.

SUCRE DE LA HAVANE. — 210 caisses sucre brun et blanc, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
11 jan 31 Commune.

CIGARES—Un grand assortiment des meilleurs cigares de la Havane, Regalias, Canones Millar, &c., et à vendre par
LABORDE & XIQUES.
11 jan 31, Commune.

CONFITURES DE LA HAVANE à bon marché, pour clore
12 barils pâte et gelée de Goyave en petites boites,—30 caisses confitures de fruits assortis à vendre par LABORDE & XIQUES,
11 jan 31, rue Commune.

MIEL—Six barriques miel de la Havane, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
11 jan 31, Commune.

MUSIQUE. Les Mystères de Paris, quadrilles par Musard; Pozet; l'Enfer, quadrille diabolique par Henri Rollinon; Pas Styrien, valse par Rodolphe; Alboni et Eva, polkas; Premier Amour, valse Faustus, contredanse par Strobe, Gabrielle, polka par Mme Kelkenay; Bonambola, ballet, le Roi Emmanuel, valse par Mayer, la Morale en trois questions, credo dédié chanté par Mlle Guerriens (?); Don Pasquale valses sur les Hail Columbia et Yankee Doodle par Mathias Keller, maître de chapelle à ... Wurtemberg, Divertissement pour le piano sur une Cavatine, par Henri Herz, Romance et Cavatine de l'opéra La Fille du Régiment, à quatre mains, variées, par Th. Bonnet, La Main, romance par Eugène Arnaud, à vendre au magasin de Musique, rue du Canal, No. 5

ON DEMANDE A ACHETER—1o. une petite maison dans le carré de la ville, dans le prix de 3 à $4000.
2o. Une bonne cuisinière.
3o. Une bonne blanchisseuse et repasseuse.
Ces 2 esclaves acclimatées garanties et parlant l'anglais principalement.

A VENDRE:

1o. Une petite maison, bien située, dans la 3e Municipalité, d'un revenu certain.
2o. Un café et grocerie avantageusement placés, avec établi d'une grande augmentation.
On traitera à des conditions avantageuses.
S'adresser à E. Rode, agent général, 11, passage des Bourse. 18janv

NOUVEAUTÉS.—Organdis, jaconas, bruxes, fine de la fin, des manufactures de MM Hartmann & fils et Grosjean, Koëchlin, Rossan & Co, à vendre par CHARLES GOHIER & Co,
14 jan—15f 89 rue de la Commune.

Draps de Lit de Coton.

100 balles 4-4 Checopee D draps de lits écrus.
50 do do cabot A do
25 caisses do Dwight A do blanc
10 do 9-4 supérieur do do
à vendre par McDOWELL & PECK.
14 jan 50, Gravier.

ABSINTHE SUISSE—400 caisses de la marque Sauvage, Brunneton & Co, à vendre au drawback, en lots à la convenance des acheteurs, par
J. F. BERCIER & Co,
14janv 54, Vieille Levée.

AMIDON MANDE—10 barils et sacs d'amidon, en débarquement et à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
14janv 54, Vieille Levée.

VIEUX WHISKEY de Monongahela—45 barils vieux whiskey de Monongahela, en magasin et à vendre par DE FOREST & Co,
14 jan 20, rue de la Douane.

CHEMISES HICKORY—5 caisses à vendre par
FROST & CO,
10 janv 10, rue des Magasins.

CHAUSSONS DE LAINE—10 caisses chaussons de laine tricotés, extra fort pour la campagne, à vendre par FROST & CO.
10 janv 10, rue des Magasins.

MAGASINAGE

LES soussignés offrent au public six grands magasins d'entrepôt, tous à l'épreuve du feu, situés dans la Seconde Municipalité, à très peu de distance des Wharfs de débarquement pour les bateaux à vapeur et les chalands.

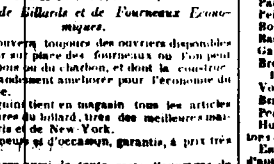
Magasin de l'Union.—Rue Tchoupitoulas, coin Commerce et Notre-Dame.
Magasin de l'Ouest.—Coin Julie et Foucher
Magasin du Pélican.—Rue du Commerce, coin Girod et Notre Dame.
Magasin du Croissant.—Nouvelle Levée, entre les rues Gravier et Poydras (?)
Magasin du Phénix.—Rue Tchoupitoulas entre St Joseph et Julie.
Magasin succursale.—Rue Notre Dame, entre Tchoupitoulas et Magasins.

Ces magasins sont prêts à recevoir les marchandises de l'Ouest, à la rentrée, dans des salles séparées; d'excellents ouvriers sont constamment employés de manière à faciliter l'entrée et la sortie. On garantit la régularité et la promptitude.
EMERSON, TOURNE & Co.
11oct 156, Tchoupitoulas

Médecines françaises et anglaises.

25 Barriques et caisses médecines et parfumeries anglaises et françaises, en débarquement des navires Sheffield et Fremont, se composant de calomel, Hyd. de potasse, iodine de calomel, eau de rose, acide acétique, ext. de salsepareille, charbon calcine, sup. carb. soda, huile de Croton, Labaraque, chlorine de soda, Odontine, capsule de Mothe, ainsi qu'un bel assortiment de savons et parfumeries des meilleures manufactures de Paris, à vendre par
NATHAN JARVIS & Co,
Importateurs de médecines, peinture, huile et vitres, encoignure des rues des Magasins et de la Commune. 3 janv

1000 BARILS chaux de Thomaston
400 do ciment de Rosendale
50 barils ciment romain.
50 do plâtre.
300 do brai, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co. 78 rue Poydras,
22 dec 11 Magasin Rouge, 3me Municipalité



B. ANTOGNINI,
RUE CONTI, No. 46,
Fabrique de Billards et de Fourneaux Economiques.

On y trouvera toujours des ouvriers disponibles pour établir sur place des fourneaux où l'on peut brûler du bois ou du charbon, et dont la construction est grandement améliorée pour l'économie du combustible.

B. Antognini tient en magasin tous les articles et accessoires du billard, tirés des meilleures maisons de Paris et de New-York.

Billards neufs et d'occasion, garantis, à prix très modérés.

Il se charge aussi de toute sorte d'ouvrages de menuiserie et ébénisterie, dans le style le plus moderne. [illegible] dec

BOUTEILLES vides—60 paniers de 100 bouteilles, Eau-de-vie en quarts de pipe et en demi-pipes, en magasin et sous les clefs de la Douane.
130 caisses vin rouge St Estèphe Médoc,
20 barriques do bon ordinaire.
40 do de Marseille, m. Bergasse,
Huile d'olive en grandes bouteilles et demi bout.
Olives, câpres, cornichons, variantes,
Eau de fleurs d'oranger, savon de Marseille,
Sardines à l'huile en boites de toutes grandeurs, à vendre par B. TALAMON,
9 nov 182, rue Royale

25 de Récompense.

PARTIE marronne, vers le 9 courant, la mulâtresse MARY alias JOSEPHINE, âgée d'environ 18 ans, mince de corps, figure agréable, taille de 5 pieds 4 ou 5 pouces, ayant appartenu à M. Penot.

Les Capitaines de steamboat ou autres personnes qui la recevront seront poursuivis conformément à la loi.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la logera dans une des geoles, en s'adressant au Nos 17 et 19, rue St Louis. 15 jan—1m

$25 DE RÉCOMPENSE.

La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui logera [illegible]

AVIS—La société ci devant existant sous la raison ANDREW OLIVER & Co, pour les affaires de pharmacie en gros et en détail, a été dissoute ce jour. Hn. Kennedy qui a acheté les intérêts de ses associés, reste chargé du paiement des dettes de l'ancienne raison, ainsi que de la collection des comptes. ANDREW OLIVER.
13 jan—6 HU. KENNEDY.

AVIS

Aux Abonnés du Courrier des Etats-Unis.

M. M. les souscripteurs sont prévenus que le dernier numéro de la Semaine littéraire pour l'année 1847 vient d'être reçu. En conséquence les abonnés sont priés de passer immédiatement régler le montant de la souscription qui est de $5 pour l'année 1848. VICTOR HEBERT,
11 jan 149, rue de Chartres.

VICOMTE DE BRAGELONNE, Ou dix ans plus tard,

Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt Ans Après, par ALEXANDRE DUMAS.

La troisième livraison du Vicomte de Bragelonne par Alexandre Dumas est en vente à la librairie de VICTOR HEBERT,
11 jan 149 rue de Chartres.

VIN d'Oporto—20 demi pipes vin d'Oporto doux, qualité supérieure, à vendre en drawback par
P. CUSACHS,
13 jan Encoig. Condé et St Philippe.

VIN de Catalogne—70 demi pipes vin de Catalogne supérieur, à vendre en drawback par
P. CUSACHS,
13 jan Encoig. Condé et St Philippe.

EAU DE VIE ESPAGNOLE—10 barils eau de vie espagnole 3/6, 8 barils eau de vie anisée, à vendre en draw back, par P. CUSACHS,
13 jan enc. Condé et St Philippe

HUILE D'AMANDE DOUCE—9 caisses de 12 ferblants chaque huile d'amandes douce, à vendre en draw back, par P. CUSACHS,
13 jan enc. Condé et St-Philippe

BOUCHONS—60 balles de 15,000 chaque bouchons fin, superfin et extra fin, à vendre par
P. CUSACHS,
13 jan enc. Condé et St Philippe

$25 PIASTRES DE RÉCOMPENSE.

VOLÉ de la plateforme à sucre—Un boucaut de sucre marqué H. B. a été volé à la plateforme le 7 courant à environ quatre heures et demie P. M. Une récompense de vingt cinq piastres sera payée à celui qui fera retrouver le boucaut de sucre et le voleur. JOHN HALL,
10 janv No. 1, Front Levée

MARCHANDISES à vendre pour clore—Le soussigné ayant un grand assortiment de marchandises sèches de saison, et désirant les réduire, les offre à vendre à des prix très réduits:

Cachemires très riches, pour clore à vendre chez prix.
Riches mousselines de laine do do
Mousselines de laine de 15 cts, la yarde, à 31 cts achetées à l'encan. Etoffes en poil de chèvre.
Reps de laine à carreaux brodé, un grand assortiment do en coton, do en soie ... et rayé.
COUVERTES.—Un grand assortiment de toutes grandeurs, pour les familles et habitations, à très bas prix.

Aux marchandises enumerées ci dessus nous pourrions ajouter une longue liste de marchandises d'hiver, que nous offrons à vendre à bas prix.
C. H. SIMPSON,
5 jan 29 rue de Chartres.

UNE caisse mousseline suisse pour robes, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO,
10 jan—1m 99 rue de la Douane.

SARDINES à l'huile en demi boites, maquereaux à l'huile en demi boites à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO,
10 jan—1m 99 rue de la Douane

CIGARES—475 milliers de londres et regalias, en magasin et à vendre par
TROSGROS & LAMPRE,
7 jan 26, Vieille Levée.

TABAC—250 balles Vuelta de Abajo et Cuba pour capes et tripes, à vendre par
TROSGROS & LAMPRE,
7 jan 26, Vieille Levée

SUCRE—650 caisses sucre blanc de la Havane en magasin et à vendre par
TROSGROS & LAMPRE,
7 jan 26, Vieille Levée.

VINS de Bordeaux à ce jour les derniers arrivages.—100 barriques vin rouge ordinaire et top ordinaire; 50 do vieux vin rouge St Estèphe; 240 caisses vin rouge Chateau Lafitte, Léoville et Julien et Margaux; 300 caisses vins fins et Estèphe, Margaux et St Julien, à vendre par
P. D. GRATIAA, 35 rue Natchez.
11 jan

BOIS de Campêche, acide sulfurique, do nitrique, do muriatique, couperose, alun, crème de tartre, Borax, couperose bleu, et un assortiment complet d'articles pour la teinture, à vendre par
H. BONNABEL
13 jan Droguiste, rue Tchoupitoulas.

VINS, Eau de vie et bouchons, au drawback, en débarquement du Lorena, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné
15 demi pipes eau de vie St Cricq, forte preuve
11 quarts pipes do do do
4 demi pipes Boulestin Rochelle.
3 demi pipes Sainte Cognac.
400 caisses vin St Julien et Pauillac.
15 balles bouchons, de 20 mille chaque.
11 jan A. CARRIERE, 24 Vieille Levée.

VIN rouge et blanc pour famille, en débarquement du Lorena, de Bordeaux.
15 barriques vin rouge Haut Talence;
15 do do St-Julien
50 barils vin blanc Sauterne, à vendre par
A. CARRIERE,
11 jan 24, Vieille Levée

LES QUARANTE CINQ, par Alexandre Dumas.—Roman nouveau faisant suite à la Dame de Monsoreau, par Alexandre Dumas, est en vente à la librairie de V. HEBERT,
149, rue de Chartres.

N. B. L'ouvrage est complet en 10 livraisons.
11 janv

MEMOIRES D'UN MEDECIN.—Les quinze premières livraisons de ce nouvel ouvrage, sont présentement en vente à la librairie de VICTOR HEBERT,
149, rue de Chartres

N. B. Les 9 premiers Nos manquants viennent d'être reçus. 11janv

PLATRE—400 barils plâtre de Paris, en débarquement et à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
12 jan 78, Poydras et 11 bâtisses Marigny 3e m.

CIMENT—1000 barils ciment de Rosendale, à vendre par JOHN HAYMAN & Co
12 jan 78, Poydras et 11 bâtisses Marigny 3e m

CHAUX—300 barils chaux de Thomaston, débarquement des chargements des navires Mary et Adeline, à vendre par JOHN HAYMAN & Co,
12 jan 78, Poydras et 11 bâtisses Marigny, 3e m.

EN magasin et à vendre par le soussigné,
150 barriques vin rouge St Emilion, Nos 1, 2 et 3
20 do do 2d Estèphe Médoc
40 do do St Julien Médoc
40 do do Chateau Margaux,
30 do do Chateau Lafitte
10 do do Chateau Leoville
10 do do Bergasse
8 do vin blanc Haut Barsac,
40 do do Haut Sauterne,
60 demi barr. vin rouge St Emilion, Nos 1, 2 et 3.
20 do do St Estèphe Médoc,
25 do do St Julien Médoc
40 do do Chateau Margaux,
25 do do Chateau Lafitte,
25 do do Chateau Leoville,
20 do vin blanc Barsac,
20 do do Haut Barsac,
20 do do Haut Sauterne,
1400 caisses de 12 bouteilles et 24 demi bouteilles, Haut Brion, St Estèphe Médoc, St Julien Médoc Chateau Margaux, Chateau Lafitte, Chateau Leoville, Haut Barsac, Haut Sauterne.
45 caisses de 12 bouteilles et 24 demi bouteilles Chambertin, Volnay et Nuits,
40 barils vinaigre de vin blanc,
30 futailles Cognac, E. Lampuy et Meynier frères
150 caisses de 12 bouteilles cerises à l'eau de vie
75 do do litres et demi litres prunes do
50 do do do poires do
80 do do do abricots do
40 do do do pêches do
40 do do do fruits assortis do
250 paniers de 12 bouteilles et 24 demi bouteilles Champagne différentes marques.
50 caisses de 12 bouteilles Muscat de Frontignan
20 do fruits confits au jus
20 paniers de 5 bouteilles [illegible]
200 do anisette superfine de Chauvet et plus
40 caisses de 1o blanc et 24 demi bouteilles liqueur fines, surfines et superfines.
40 caisses Curaçao (grand et petit modèle).
200 do absinthe différentes marques.
320 do kirchenwasser
150 do câpres, olives, anchois et cornichons.
250 paniers de 12 et 24 demi litres huile Plagniol.
500 boites, demi boites et quarts de boites sardines à l'huile.
400 boites et demi boites petits pois au beurre.
300 do do cèpes à l'huile.
500 demi boites et carafes truffes au naturel.
200 paniers bouteilles vides (20 et 22 onces).
50 do do avec des cachets.
70 do bouteilles et demi bouteilles blanches.
20 do do do poires d'un litre.
100 milliers bouchons fins et superfins
30 do do à dame-jeannes
600 dame-jeannes de 1, 2, 3 et 4 gallons.
6 caisses Castic rouge, vert et jaune,
5 do cruchons en porcelaine.
30 milliers capsules pour bouteilles.
NUMA LACOSTE,
14 dec 147, rue Royale.

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du navire Alesto venant du Havre, les articles suivants:

Bas coton, gris et couleurs, assorties pour femmes et fillettes.
Bas floselle, diverses qualités,
Mouchoirs batiste de toutes qualités,
Gants coton et doigts,
Ombrelles grandes nouveautés,
Cols nouvelles brodés, garnis, chemises,
Corsets de tout les genres,
Parapluies soie noire et couleurs,
Peignes buffle, imitation buffle et écaille,
Bonnets de soie noire,
Bas coton blancs, pour femmes,
Gants filet, mitaines do,
Bretelles soie, nouveauté,
Do glaces, doubles pates, boucles dans le tissu,
Voilettes noires et blanches,
Bracelets, boutons et chaines, articles nouveauté,
Peignes, pots porcelaine et pots de verre,
Huile et extraits divers, boutons de nacre et boutons divers.

En mains un assortiment très varié de beaucoup d'autres articles, un assortiment de vins, liqueurs, huile, cognac, madère, fruits à l'eau de vie etc.; de plus les médicaments et ouvrages pour suivre la méthode de F. V. Raspail.

F. & J. LACOSTE,
4 jan 185, rue Royale, entre Conti et St Louis

EAU DE VIE—Grand assortiment d'eau de vie des meilleures marques de Cognac et Rochelle, en débarquement du navire Vistula, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
3 demi pipes, 6 quarts et 2 huitièmes vieille eau de vie de Cognac, Pinet, Castillon & Co;
9 demi, 8 quarts et 4 huitièmes do vieille eau de vie Cognac, (Otard, Dupuy & Co, 1844);
16 quarts pipes vieille eau de vie Cognac, Caminade & Co;
2 demi pipes, 6 quarts et 2 huitièmes pipes vieille eau de vie de Cognac et Martel & Co;
2 demi, 6 quarts et 2 huitièmes vieille eau de vie Hennessy & Co;
2 demi pipes vieille eau de vie A. Seignette;
2 demi pipes et 4 quarts de vieille eau de vie Ste-Croix. A. CARRIERE,
23 dec 34, Vieille Levée

MARCHANDISES sèches, en débarquement et à vendre par les soussignés,
Cotonnades, [illegible]

L'ELECTION annuelle de six Directeurs, de la part des Actionnaires aura lieu lundi 24 janvier prochain, entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après-midi, au Bureau de la Compagnie, rue Bourbon, No 20.
14 jan—3 Hy. A. HOFFMEYER Secrétaire.

Compagnie de Desséchement de la Nlle Orléans.
Nouvelle Orléans le 13 janvier 1848.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DES NEGOCIANTS.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1848.

A une élection annuelle tenue lundi 10 courant, pour l'élection des directeurs, les personnes dont les noms suivent ont été élues:

John Pemberton. L. Hermann.
R. O. Vignaud. C. Toledano.
P. Maspero. P. Poutz.
E. B. Harris.

Et à une assemblée spéciale de la Direction, ayant eu lieu mardi 11 courant, M. John Pemberton a été réélu président.
13 jan—6 A. SCHREIBER, secrétaire.

L'ASSEMBLÉE annuelle des souscripteurs pour les secours des Orphelines, aura lieu à la Maison d'Asile de la rue Poydras, lundi 17 courant entre midi et deux heures P. M., afin d'élire des Directeurs pour servir pendant l'année courante.
7 jan—10f

SANGSUES—En magasin et à vendre par
10 jan A CRAMER, 27, Bienville.

GOUSSES DE VANILLE—En magasin et à vendre par A. CRAMER,
10 jan—3 27, Bienville

COGNAC Pellevoisin ayant droit au drawback,
30 demi pipes 1ère preuve Cognac Pellevoisin
55 quarts do do do do
20 barils do do do do
10 do 3me preuve vieux do do
30 do 1825 do do do
à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
seuls agents de MM. Pellevoisin ainé et Co. de La Rochelle, 99, rue de la Douane 10 jan—1m

COGNAC Pellevoisin, foncé en couleur, ayant droit au drawback
5 demi pipes Cognac Pellevoisin, 4me preuve, foncé en couleur,
15 quarts do do do do
à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
seuls agents de MM. Pellevoisin ainé & Co. de La Rochelle, 99, rue de la Douane 10 jan—1m

50 caisses liqueurs superfines assorties,
2500 demi boites maquereaux à l'huile,
200 boites petits pois,
500 demi boites petits pois,
100 paniers guignolet,
50 caisses absinthe suisse,
100 demi boites truffes,
50 3/4 boites pâtés de perdreaux truffés,
200 caisses cerises à l'eau de vie,
300 caisses marasquin,
20 caisses eau de-vie de Dantzick,
100 caisses vin rouge,
A vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
10 jan—1m 99 rue de la Douane.

EN débarquement du navire Vistula de Bordeaux
10 demi pipes Cognac Pellevoisin, 4me preuve,
30 quarts pipes do do 4me do
5 demi pipes do do 4me do
foncé en couleur,
15 quarts-pipes do do 4me do
foncé en couleur,
30 barils vieux do do 1825,
8 do vinaigre,
4000 demi boites sardines à l'huile,
1000 demi-boites maquereaux à l'huile,
100 caisses cerises à l'eau de vie,
10 do marasquin,
10 do eau de vie de Dantzic, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co.
10 jan—1m 99, rue de la Douane

FONDS DE LA BANQUE DES CITOYENS, à vendre. S'adresser à EDWD. SHIFF,
23 dec—15f No. 78 rue du Canal

FONDS de la Banque des Citoyens, à la convenance des acheteurs, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO.
10 jan—15f 99 rue de la Douane.

FONDS de la Banque des Citoyens, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
23 dec 27, rue St Louis.

FONDS de la Banque des Citoyens en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par
PIERRE POUTZ.
23 dec 23, Douane.

CHANGE SUR LA HAVANE à courte vue, à vendre par W H SIMMONS,
30 nov 30 rue Gravier

NORMAN & KENNEDY, Marchands Commissionnaires, No 55, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans. 8 jan

CHARGEMENT du navire Mary et Adeline—2,300 barils chaux de Thomaston, en déchargement et à vendre par
JOHN HAYMAN & Co.
5 janv 78, Poydras et 11, Magasins Rouges.

DRAPS—3 caisses DRAPS ANGLAIS superfins, à vendre à bas prix pour clore une consignation. DUNCAN KENNEDY,
5 janv 44, rue Toulouse.

ON demande à louer dix forts nègres. Ceux qui sont accoutumés à travailler dans les magasins seront préférés
EMERSON, TOURNE & Co,
11 jan 156, rue Tchoupitoulas.

MECANIQUE

RUE TOULOUSE, 155

MONSIEUR JEGOU, bachelier ès lettres et bachelier ès sciences mathématiques, a l'honneur d'informer MM. les architectes, entrepreneurs et arpenteurs qu'il va ouvrir un cours sur le levé des machines.

Un petit nombre de leçons préliminaires suffisent pour mettre tout le monde à même de suivre ce cours avec fruit. L'ouverture aura lieu dès qu'il sera réuni un nombre suffisant de souscripteurs à la disposition d'une machine et à la représentation d'une seconde ... donnée. 12 jan—7

POTERIE

DE HANDEVILLE.

POTS à fleurs, pipes, jarres, vases pour table et cuisine, pots à lait et autres, terrines, bols, &c. &c.

S'adresser au dépôt à la Nouvelle Orléans, au Vieux Bassin, encoignure Carondelet, 240. 12jan

LE soussigné vient de recevoir, d'importation directe, les articles suivants, qu'il vendra à très bas prix. Nouvelles grenadines, mérinos, barèges ... de Poil, gros de Naples, toiles du Nord, mouchoirs de batiste imprimés, toile blanche, gants de chevreau pour dames et enfants, chemises de coton, bas de coton ... ainsi que pour robes de bal, cravates en soie et autres articles que le soussigné vendra à très bas prix au-dessous des prix courants.

11 jan A. GUERIN, 127, rue de Chartres.

MARCHANDISES sèches, en gros—Reçues par les derniers arrivages du Havre et à vendre par les soussignés:

Jaconas imprimés nouveautés, mousselines de marquises, ginghams écossais, barèges imprimés pour robes, barèges verts et noirs, ombrelles genres assortis, chales cachemires, rayés satinés, mérinos noirs et draps d'été, chaussettes coton écru assorties, do gris mêlés et blanches, mouchoirs batiste brodés et à rivière, do do à ourlets, do do grands pour hommes, gants et mitaines filet égyptiennes, do de filet unis noirs et blancs, mousselines suisses blanches assorties, organdis et tarlatanes de corsets sans coutures et autres, jupons crinoline, cols brodés et pèlerines, chemises blanches pour hommes, mouchoirs Madras 36 pouces.

LORNE & LEGER,
11 jan 21, rue de Chartres.

DIVERS.—Jul paniers champagne Coquin (?) Vert et Chateau d'Ay, 50 caisses prunes à l'eau de vie, 50 paniers bouteilles vides, 500 boites sardines à l'huile, 4000 demi boites do, 1000 quarts de boites do, 300 boites cèpes et champignons, 400 demi boites do, 300 boites petits pois, 300 demi-boites do, 500 boites et demi boites truffes, 100 caisses fruits assortis et fraises au jus, 50 dame-jeannes vieux Madère, à vendre par S. D. GRATIAA,
12 jan 35 rue Natchez.

Conserves alimentaires de St-Louis.

RECEMMENT reçues et à vendre par le soussigné,

Oies confites, dindes confites.
Pâtés de dindes sauvages, dito de perdreaux.
Pâtés de becasses, dito de chevreuils.
Langues aux truffes.
Galantines de dindes sauvages.
Soupes à la julienne, bœuf bouilli.
Concombres au naturel, saucisses dito.
Le tout en boites de différentes grandeurs
dec FERBOS, encoignure Royale et Douane.

Marchandises de Printemps.

REÇU par les navires Edouard, Molliere et Chesapeake du Havre.

Coutil, nouveauté pour pantalons,
Mérinos noir et drap d'été,
Jaconnat français, nouveauté,
Lustadeo et arabias,
Satin Montpensier, article nouveau,
Mouchoirs madras, qualité supérieure,
Chaussettes en fil et coton.
Chemises de couleur,
Cravates de couleur, tous genres,
Chales baréges, do do
Gants fil d'Ecosse, pour dames et hommes,
Ombrelles façonnées,
Bretelles fines, en soie,
Parfumerie fine et commune,
Fleurs artificielles,
Bourses en coton et en soie,
Cravattes soie noire,
Soierie noire pour robes,
Gants et mitaines filet,
Mouchoirs batiste d'Écosse,
Mousseline damassée pour rideaux,
Robes à volants, en mousseline,
Gants Jouvin, pour dames,
Indienne rouge pour rideaux,
A vendre par O. TALAMON,
10 jan 44 rue de Chartres

Barèges et Mousselines.

GIQUEL & JAMISON

RECOIVENT en ce moment un bel assortiment de marchandises qu'ils vendront à des prix très modérés, ils invitent leurs amis, ainsi que le public à venir examiner leur assortiment.

Barèges haute nouveauté pour robe de bal,
Mousselines suisse brodés couleurs, brodés blanc et unis;
Organdi do do do do do;
Batiste soie et coton;
Mousseline soie et coton,
Cols et pèlerines brodés;
Mouchoirs batiste brodés, à rivières et rayés,
Gants de peau de toutes couleurs, fabrique Alexandre;
Entredeux et bandes en mousseline brodée
Valenciennes et entredeux do;
Mousseline de laine et alpaca noirs;
Soieries noires unis, rayées et à carreaux
Chales et écharpes cachemires,
Chales crêpe de Chine riches,
Fil et crénolline pour jupons,
Toile d'Irlande et de Paris,
Platille et Bretagne superfines,
Ombrelles et parapluies;
Chemises et caleçons pour dames et hommes;
Bas de soie et de coton pour dames et enfants,
Chaussettes do do pour hommes do;
Ouvré, damassé 8/4, services de tables, &c., &c
10 janv—10

DIRECTES et réceptes importations et à vendre à des conditions avantageuses:
30 caisses vin Chambertin,
20 do do Volneys,
1000 do do clairet choisi et supérieur,
30 do absinthe suisse,
20 do kirsch,
20 do liqueurs assorties,
30 do ... guignolet d'Angers,
... (J. Plagniol)
... anisette,
... sardines à l'huile,
... Porto,
... Madère,
... Macau, Constance
[illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

MARDI, 18 JANVIER 1848.

La 4me représentation de:

NE TOUCHEZ PAS A LA REINE.

Opéra en 3 actes, de Boisselot

☞ On commencera à six heures 3/4.

Demain Mercredi 19 Janvier 1848

La première représentation de

LA JEUNE DALMATE,

Ballet en 2 actes de M. Barthelemin, dans lequel M. et Mme MONPLAISIR, Remplirent les deux principaux rôles.

GRANDE ASCENSION,

PLACE WASHINGTON,

TROISIÈME MUNICIPALITÉ.

DIMANCHE PROCHAIN, 23 JANVIER,

SERA lancé un gigantesque ballon, de 80 pieds de haut et de 120 pieds de circonférence, dans lequel l'intrépide aéronaute, Mme LEMAITRE, s'élevera dans les airs.

M. J. Merle a l'honneur de prévenir le public que, pour donner plus d'éclat à ce nouveau genre de spectacle, il fera également partir plusieurs petits ballons du plus curieux effet.

Les bureaux seront ouverts à 2 heures. L'ascension aura lieu à 3 heures et demie.

Prix des places—50 cents par personne. Enfans, 25 cents.

Entrée des personnes de couleur par la porte faisant face à la rue des Grands Hommes. 17jan

SALLE ST-LOUIS.

BAL D'ENFANS TRAVESTI.

POUR répondre au désir de plusieurs familles, M. Ruffier donnera à la Salle St Louis, le samedi, 29 courant, un BAL D'ENFANS travesti.

M. Ruffier profitera de cette occasion pour offrir à ses jeunes amis 31 prix ou lots gagnants. Les entrées auront à la Salle recevront un billet avec un numéro lequel numéro leur vaudra un prix s'il sort.

Le bal commencera à 6 heures, à 9 heures on tirera pour les prix, et le bal continuera jusqu'à 10 ½ heures.

Prix d'entrée—Grandes personnes, $1 00.
Enfans, 50
13 jan

SALLE ST-LOUIS.

BAL ET SOUPER DES PÈRES DE FAMILLES.

UNE liste de souscription est ouverte au bureau de la susdite Salle pour un magnifique BAL et SOUPER qui sera donné le lundi, 28 février, par les pères de familles.

S'adresser à H. RUFFIER.
13 jan Locataire de la Salle St Louis

SOIRÉES ÉLÉGANTES

de M. et Mme HAZARD,

A la nouvelle salle de bal de la rue St Charles entre Hevia et Girod,

A une assemblée de souscripteurs, les messieurs dont les noms suivent ont été nommés directeurs, savoir:

J. U. Lavillebeuvre, S. J. Peters Jr.
Hypolyte Mosey, Juge Bright,
Dr Cary, R. C. Paulkner,
A. N. Way.

Il a été résolu par la même assemblée qu'il serait donné une série de huit bals, le premier devant avoir lieu le jeudi 20 janvier, et les autres les jeudis de chaque semaine suivante.

P. F. HAZARD, Directeur.

Les personnes qui désirent souscrire, devront s'adresser à M. HAZARD, à l'adresse ci dessus.
7janv—1m

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nouvelle Orléans le 5 janvier 1848.

AVIS est par le présent donné aux Actionnaires de la Banque des Citoyens de la Louisiane, qu'en vertu de la 3me section d'un acte intitulé, "Acte à l'effet de mettre l'Etat à l'abri des pertes qui pourraient résulter des Bons de l'Etat émis en faveur des Banques hypothécaires," et approuvé le 6 avril 1847, une assemblée des Actionnaires aura lieu à la maison de Banque, lundi, 7 février prochain, depuis huit heures du matin jusqu'à trois heures de l'après midi, à l'effet d'élire parmi eux trois Directeurs.
7 jan—1m V. ALLAIN, Président.

ASSOCIATION CONSOLIDÉE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE.

Nlle-Orléans, 5 janvier, 1848.

CONFORMEMENT à la troisième section d'un acte de la Législature, approuvé le 6 avril 1847, intitulé "Acte à l'effet de mettre l'Etat à l'abri des pertes qui pourraient résulter des bons de l'Etat émis en faveur des Banques hypothécaires," les actionnaires de cette institution sont notifiés qu'une Assemblée aura lieu à la maison de Banque, lundi, 7 février prochain de 9 heures A. M. à 3 P. M., à l'effet d'élire trois Directeurs pour servir pendant l'année courante.
6 jan—30 A. MORPHY,
Président

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.

Nlle Orléans, 12 janvier 1848.

L'ÉLECTION annuelle par les actionnaires de six Directeurs pour la présente année, aura lieu à la maison de Banque, lundi, le 7 février prochain, entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après midi. FRED. FREY.
12 janv—td Caissier

Banque des Mechanics & Traders

Nlle Orléans, 29 décembre 1847

L'ÉLECTION annuelle des directeurs de la Banque aura lieu à la maison de Banque, lundi, 31 janvier prochain, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M. SAM. C. BELL,
30 dec—1m Caissier

BANQUE DE LA LOUISIANE,

Nouvelle Orléans, 23 décembre 1847.

L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires de cette institution, aura lieu à la Banque, mardi, 25 janvier prochain, à une heure.
24 dec R. M. DAVIS, Caissier

BANQUE DE LA LOUISIANE.

NOUVELLE ORLEANS, 23 décembre 1847.

LES actionnaires de cette institution, sont prévenus que l'élection annuelle des directeurs, pour l'année 1848, aura lieu à la Banque lundi 24 janvier prochain, entre onze heures et une heure.
24 dec R. M. DAVIS, Caissier

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE soussigné prévient ses amis et le public en général qu'il a transféré son établissement de distillerie connue sous le No. Royale No. 233, à la rue de Chartres No 37, entre Conti et Bienville où il offre à vendre les marchandises d'importation et du pays détaillées comme suit:

100 caisses liqueurs assorties demi fine, fine et superfine,
25 do eau verte.
20 do curaçao, grand modèle.
10 do vieux petit modèle.
25 do anisette Vernet et Lasouttier.
20 do Sauvage et Brunneton.
10 do E. Pernot.
10 do marasquin petit et grand modèle.
200 paniers anisette de Bordeaux, demi fine, fine et superfine.
5 caisses eau de vie de Dantzic.
5 do anisette de Hollande.
10 do Old Rough & Ready bitters.
10 do ratafia de Mures.
10 douzaines pots confitures du pays, orange, limon et cédrat, sirops assortis pour famille.

Eau de beauté pour enlever les taches et rousseurs.

Eau de Cologne.

AUSSI

En magasin, reçu par les derniers arrivages 200 livres Vorstablé (?), 400 do anis vert, 250 do fenouil de Florence, 200 do anis étoilé, 100 do Hysope.

100 livres mélisse, 300 do grande absinthe, 300 do petite absinthe, 100 do menthe, 30 do Macis, 30 do graines d'Ambrette, 30 do de Cervi, 30 do de Chervi, d'Aurus de Crète, Ecorce de Curaçao, racine d'Angélique, do d'Aunée, myrrhe en larmes, graines de Cumin, racine de Calamus.

Aussi un assortiment d'Essence qualité supérieure de fenouil fin, Bergamotte, Romarin, Citron, Cedrat, Néroly petale sortie ..., Badiane, Absinthe première qualité, extrait de Jasmin et de Rozeda. J. BOURDIN.
7 dec—30f 37 Chartres, entre Conti et Bienville

SUCRE RAFINE de tous sortes en pain, en poudre, en morceaux et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
11 jan 68, Magasins.

POIVRE—300 sacs de poivre, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
11 jan 68, Magasins.

SURON DE CASSE—1500 en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
11 jan 68, Magasins.

DENIMS—75 balles, en magasin et à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
11 jan 68, Magasins.

SUCRE DE LA HAVANE—75 caisses sucre brun de la Havane, en magasin et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
11 jan 68, Magasins.

CAFE DE JAVA—400 sacs café de Java, en magasin et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
11 jan 68, Magasins

MAQUEREAUX—en barils, 1/2 barils, quarts, Nos 1, 2 et 3, en magasin, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
11 jan 68, Magasins

THE—En demi boites de 6 et 13 liv., Impérial, poudre à canon, en magasin et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
11 jan 68, Magasins

CHANDELLES—300 caisses blanc de baleine assorties, en magasin et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
11 jan 68, Magasins

SALERATUS—50 barils saleratus en déchargement du navire Maiden, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
12 jan 68, Magasins.

MAQUEREAUX—100 barils maquereaux No 3, en déchargement de la barque Antelope, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,
12 jan 68, Magasins.

THE—50 boites et demi-boites thé Impérial, poudre à canon, en magasin et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
12 jan 68, Magasins

A VENDRE par les soussignés dans les magasins de la Douane,
10 quarts pipes eau de vie Jean Louis 1805,
10 barils do do do
10 quarts pipes do Maginty, 1807,
30 do do do Pinet Castillon & Co,
10 barils do do do do
40 quarts do do John Dilkin (?) La Rochelle, couleur d'or.
30 do do do do Rouge.
30 do do do Otard, Dupuy & Co.
30 do do do J. Kraud,

EN MAGASIN.

2,000 caisses vin rouge St Julien Médoc.
200 do do Haut Talence qualité supér.
25 barriques vin rouge pour famille.
300 barils vin blanc Bordeaux.
40 barriques vin de Marseille, marque Bergasse.
J. & J. TARDOS,
15janv 15, rue Conti.

VINS—150 paniers vin de Champagne en grandes et demi bouteilles; 10 paniers vin de Champagne rose; 25 caisses vin de Bourgogne, à vendre en débarquement du navire Tremont du Havre, par COIRVOISIER & Co,
21 dec Encoig. Royale et Orleans.

KIRSCH—8 barils kirsch en débarquement du navire Tremont du Havre, à vendre par
COIRVOISIER & CO.,
21 dec Encoig. Royale et Orleans.

CAPRES [illegible]